



MÉMOIRES

DE LA

SOCIÉTÉ DES SCIENCES MORALES

DES LETTRES ET DES ARTS

DE SEINE-ET-OISE

TOME DIXIÈME



VERSAILLES

E. AUBERT
IMPRIMEUR DE LA SOCIÉTÉ
6, Avenue de Sceaux.

P.-F. ETIENNE
LIBRAIRE

11, Rue de la Paroisse.

1876



Per. 80

12431



NOTICE HISTORIQUE

SUR LA

COMMUNE DE GADANCOURT

Par M. MERCIER, membre titulaire.

Gadancourt (dont le nom s'est écrit *Wadancourt*, *Vadancourt*, *Gadencourt* et enfin *Gadancourt*) était, avant la Révolution, une paroisse de l'élection de Mantes, généralité de Paris; du diocèse de Rouen, archidiaconné du Vexin français, doyenné de Meulan. Elle ne comptait que trente-six feux en 1720, et environ 110 habitants. Le prieur de Saint-Lô, de Rouen, présentait à la cure, dont le revenu était de 700 livres.

Aujourd'hui, c'est une commune du canton de Marines, arrondissement de Pontoise, département de Seine-et-Oise, diocèse de Versailles, située sur la crête d'une colline dont le plateau est très restreint; à 2 kilomètres de la grande route, n° 14, de Paris à Rouen, à 11 kilomètres au sud-est de Marines, 21 à l'ouest de Pontoise, 45 au nord-ouest de Versailles et 55 de Paris. Population, 91 habitants. On y écrit par Magny-en-Vexin.

Son territoire, d'une forme très irrégulière, bien plus long que large, a une superficie de 468 hectares 88 ares

95 centiares, dont 378 hectares 05 ares 70 centiares en terres labourables ; 53 hectares 86 ares 70 centiares en bois, et le reste, 36 hectares 96 ares 54 centiares en prés, jardins, marais, chemins, sol des propriétés bâties, etc. Il est borné au nord par ceux de Guiry et de Commeny ; à l'est et au sud par celui d'Avernes et à l'ouest par celui de Wy-Joli-Village, arrondissement de Mantes ; la grande route n° 14 de Paris à Rouen le traverse dans la partie septentrionale sur une longueur de 750 mètres. Sa plus grande longueur, du nord au sud, est de 5,500 mètres ; sa plus grande largeur, entre le territoire de Wy-Joli-Village et celui d'Avernes, n'est que d'environ 1,500 mètres ; il se termine en pointe dans la partie sud au bois des Plantes, commune de Wy-Joli-Village, et à son extrémité nord touche par deux haches à l'ancienne chaussée romaine dite de Jules César, citée dans l'itinéraire d'Antonin, qui menait de Paris à Rouen.

Le territoire de Gadancourt est composé pour la plus grande partie de terres labourables produisant céréales de toute nature, qui sont le principal fond de la richesse du sol ; on y remarque quelques massifs de bois de peu d'importance, dont les principaux sont : les bois de l'Aulnaye, des Sablons, du Champ-aux-Prêtres, des Allées-d'Avernes, de la Fontaine-aux-Corbeaux et des Quarante-Arpents. Le seul cours d'eau qui l'arrose passe au nord du village en traversant le territoire dans la direction du nord-ouest au sud-est, c'est le ruisseau de Guiry qui, désigné sous le nom d'*Aubette*, prend sa source à la fontaine Saint-Romain, près Wy-Joli-Village.

Le village, composé de l'église, du château et d'environ quarante maisons de cultivateurs, occupe la crête d'une colline peu étendue, et dont l'altitude est de 142 mètres entre les massifs de bois désignés sous

les noms de Champ-aux-Prêtres et des Allées-d'Avernes. On jouit sur le versant de ces dernières, vers le levant, de points de vue vraiment délicieux d'où l'œil embrasse les belles plaines du Vexin; dans le lointain, on distingue l'église de Cormeilles, puis celle de Grisy, et dans la direction de Paris celle de Courdimanche; en face, et presque à ses pieds, on a le village d'Avernes que prolongent ceux de Frémainville, de Théméricourt, de Vigny, etc. Tel est le coup d'œil gracieux que présente le versant oriental de la colline sur laquelle est assis le village.

Église. — L'église, placée sous le vocable de saint Martin, est très petite et possède un clocher remarquable, récemment restauré d'après son style primitif. Ce clocher, construit en pierres du pays, paraît remonter à la fin du XII^e siècle ou au commencement du XIII^e, autant que l'on peut en conjecturer, à défaut de données positives, par ses ouvertures à plein-cintre avec dents de scie et ses quatre clochétons pyramidaux. Sa situation géographique est à 0° 28' 40" à l'ouest du méridien de Paris et à 49° 03' 56" de latitude nord. Au moyen âge il servait de point de repère avec celui d'Omerville pour déterminer les limites nord de l'ancienne forêt d'Arthies, dans les restes de laquelle on voit des allées qui sont encore dans l'axe de l'un ou l'autre de ces deux clochers. La nef de l'église de Gadancourt est simple, sans ornementation; sa construction n'accuse aucun caractère architectural. Le chœur, qui paraît être de la même époque que le clocher, renfermait quatre pierres tombales; deux entre autres, portant les dates de 1543 et 1548, et gravées au trait, recouvraient les sépultures des d'Hazeville alliés aux Mornay. Dans un intérêt de conservation et afin de prévenir une perte regrettable,

ces pierres ont été relevées par les soins de M. le baron de Boury, maire actuel de Gadancourt, et encastrées dans les murailles de l'église ; sur la première, très bien conservée, on lit cette inscription :

CY DESSOUBS GIT NOBLE HÔME HECTOR DE HAZEVILLE,
EN SON VIVANT, ESCUYER, SEIGNEUR DE GADANCOURT,
LEQUEL TRESPASSA LE VINGT MARS 1543.
PRIEZ DIEU POUR LUY ET POUR TOUS LES TRESPASSÉS.
PATER NOSTER.
POST TENEBRAS SPERO LUCEM.

Sur la seconde, un peu endommagée, on peut encore lire l'épithaphe suivante :

CY DESSOUBS GIT NOBLE HÔME JEHAN DE HAZEVILLE,
EN SON VIVANT ESCUYER, SEIGNEUR DE GADANCOURT,
ET NOBLE DAME LOUYSE D'ARTIGNY (1),
LEQUEL TRESPASSA LE HUITIESME JOUR D'AVRIL 1548.
PRIEZ DIEU POUR LUY ET POUR TOUS LES TRESPASSÉS.

La commune, vu son peu d'importance, a été réunie à celle d'Avernes pour le culte et l'instruction primaire ; et son église n'est plus qu'une annexe ou chapelle vicariale.

Château. — Le château actuel paraît avoir été bâti sur les fondations d'un ancien château fortifié dont il ne reste aucun vestige. Ce château, actuellement la propriété de M^{me} la baronne de Boury, née Roger de Gadancourt, date du temps de Henri III ; le principal corps de logis a été rebâti dans le style primitif vers 1768.

Seigneurie. — La seigneurie de Gadancourt a longtemps appartenu à une très ancienne famille de ce nom, et relevait en partie de Guiry, en partie de la Roche-Guyon ; les droits de haute, moyenne et basse justice y étaient attachés. Elle dépendait du bailliage de Meulan,

(1) Louise d'Artigny était femme de Jehan de Hazeville.

et, dans un acte passé en cette ville sous Philippe-Auguste, il est question d'un Adam de *Wadancourt*.

En 1397 elle appartenait aux seigneurs de Gaillonet, et Guillaume de Gaillonet rendait foi et hommage pour son fief de Gadancourt à Guy de la Roche-Guyon.

En 1429, sous la domination anglaise, la terre de Gadancourt fut sous la dépendance de Richard de Masbury, ainsi que tout le pays environnant.

En 1461, elle passa entre les mains de Guillaume de Hazeville, dit *Lefèvre*, qui fit construire, sur l'emplacement d'un château plus ancien, un corps de logis flanqué de six tourellés. Il mourut en 1501, laissant la seigneurie à son fils aîné, Jehan de Hazeville, qui la transmit à ses descendants mâles, par ordre de primogéniture, jusqu'à Samuel de Hazeville, qui mourut sans postérité.

A la mort de ce dernier, elle passa entre les mains de son frère cadet, David de Hazeville, qui fit bâtir les deux pavillons du château. David de Hazeville épousa Marie de Valois, fille du duc d'Angoulême et arrière-petite-fille de Charles IX ; elle mourut le 15 février 1708, âgée de 94 ans, veuve en secondes nocés de M. de Bescheron.

Marguerite de Hazeville, sa fille, en épousant M. de Mornay d'Ambleville, porta la terre de Gadancourt dans la famille des de Mornay. De ce mariage naquirent deux filles qui se partagèrent la seigneurie de Gadancourt : l'aînée, Marie-Léonore de Mornay, eut la plus forte part ; la neuvième partie seulement échut à sa sœur cadette, Marie-Charlotte de Mornay, qui, en compensation, reçut d'autres héritages détachés.

Marie-Léonore de Mornay eut à soutenir de nombreux procès contre les sieurs Carré et Cuquemelle, chanoines de Rouen, représentant le chapitre de cette ville qui

possédait alors la seigneurie voisine de Wy-Joli-Village.

En 1727, Marie-Léonore de Mornay vendit sa terre de Gadancourt à M. Jumelin, avocat ; à la mort de Marie-Charlotte, sa part fut vendue à M. Simon de Franval.

M. Jumelin mourut avant d'avoir fini de payer son acquisition ; sa veuve revendit la terre et la seigneurie de Gadancourt à messire François-Jean Roger, escuyer, conseiller du roi. En 1747 il y réunit, aussi par acquisition, la portion appartenant à M. de Franval, et prit alors le nom de Roger avec les titres d'écuyer, conseiller du roi et seigneur de Gadancourt. Il fit reconstruire de son château le principal corps de logis qui tombait en ruines, et répara les deux pavillons édifiés par David de Hazeville, tout en leur conservant le style primitif rappelant l'époque de Henri III.

François-Jean Roger de Gadancourt eut trois fils : le premier devint seigneur de Villers-en-Arthies et prit le nom de Roger de Villers ; le second eut Gadancourt avec la terre de Gouzangrez, et prit le nom de Roger de Gouzangrez ; le troisième enfin eut en partage la seigneurie d'Arquinvilliers, dont il prit aussi le nom.

Roger de Gouzangrez mourut en 1826, laissant la terre de Gadancourt à son fils unique, Pierre-Victor, qui reprit le nom de Gadancourt et mourut en 1848 ; sa fille unique, Françoise-Mathilde, épousa le baron de Boury, son oncle maternel, aujourd'hui propriétaire, du chef de sa femme, du château de Gadancourt.
